Feuilleton de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing 22

BRUNE & BLONDE

Suite de « La Mendiante d'Amour »

par Pierre Decourcelle

PREMIÈRE PARTIE

—Vous avez donné ordre que la porte cochère soit fermée ? demanda le juge.

— Un gardien de la paix veillera à ce que nous ne soyons pas dérangés.

— Nous partirons de l'endroit qui a dû être apparemment le point de départ de l'assassin, de la chambre des bonnes.

— Il y a deux escaliers de service aboutissant tous deux au long couloir où sont situées, il me semble préférable de monter par celui de droite, afin de descendre par l'autre, sur lequel donne la porte de la chambre où reposait M. Thomson.

— Vous avez raison.

Le commissaire marchait en tête pour montrer le chemin.

Derrière lui, les cinq hommes s'engageaient dans l'étroit escalier.

La nuit était tout à fait venue : les agents tenaient à la main des bougies dont la lumière perçait à peine l'obscurité de l'escalier, très peu éclairé.

Quentin montait péniblement, pris d'une sorte d'affolement...

Toutes ces émotions successives brisaient son pauvre cerveau.

Il avait très mal à la tête, et ses tempes battaient en lui causant d'intolérables douleurs...

Un moment, il espéra que Dieu avait entendu la prière qu'il lui adressait quelques instants plus tôt, et qu'il allait tomber mort, ou bien qu'il deviendrait fou subitement.

Il ne voyait rien dans cet escalier sombre et étroit, où se pressaient tous ces hommes.

Mais, arrivé au cinquième étage, dans le grand corridor sombre, il se reconnut...

Il aperçut devant lui la fenêtre où il avait eu la vision terrible, où il avait entendu la voix qui lui criait : « Va et tue, tu seras riche »...

Il s'arrêta.

— Approchez, Quentin, dit le juge d'instruction. Cette chambre, n'est-ce pas, est bien celle de Maria, celle où vous avez soupé avec vos amis.

— Oui, monsieur, bégaya-t-il.

— Vous avez beaucoup bu, vous vous êtes senti un peu indisposé, vous êtes sorti et vous êtes allé à cette fenêtre.

— Oui, monsieur !...

— Vous vous y êtes accoudé, voulant respirer un peu l'air froid de la nuit... pourquoi le juge d'une voix insinuante en ouvrant la fenêtre.... Montrez-nous quelle était votre position...

Il poussait doucement de la main le malheureux.

— Vous le voyez. Je vous l'ai dit ce matin, continua-t-il. La place où vous vous êtes posé est encore visible sur le couche de poussière qui recouvre la fenêtre. Vous aviez les bras croisés et vous plongiez vos regards dans la cour obscure. Allons, placez-vous dans cette attitude...

Quentin obéit chinalement à l'invitation. Du reste, il sentait que tout était fini. Cet homme qui lui parlait eut été le bourreau qu'il l'eut suivi.

— Tout à coup, dans la nuit, vous avez aperçu une fenêtre éclairée... la seule de la maison. Tenez, là, en face de vous !... regardez !

Et le bras du juge se tendait, à travers la cour, vers un point qui soudain s'était vivement éclairé...

Le malheureux poussa un cri.

L'imposte, au-dessus de la fenêtre voilée de rideaux, brillait dans la nuit.

Au travers de la vitre, il apercevait le grand lit aux rideaux de soie claire, le divan oriental, la table supportant une lampe avec son abat-jour enfoncé jusqu'à la hauteur de la lumière, et, à côté, des billets de banque et un gros tas d'or scintillant et jetant des lueurs fauves...

Il poussa un cri déchirant.

— A ce moment, n'est-ce pas, vous avez pensé : Voilà l'occasion attendue!... Alors, vous avez saisi votre couteau, vous l'avez ouvert, vous l'avez serré dans votre main et vous êtes descendu par ici...

Le juge s'était engagé dans l'escalier, tenant toujours par la main le malheureux terrorisé, hypnotisé...

— Vous êtes descendu par là, n'est-ce pas ?... Répondez !

— Oui, fit Quentin dans un soupir d'angoisse.

Il continuait à descendre marche par marche lentement, suivant son conducteur jusqu'au premier étage.

Le juge avait saisi le bras du malheureux. Il arrachait effaré de la fenêtre et l'entraînait vers l'escalier...

Les agents et le commissaire de police restaient en arrière, se dissimulant, impressionnés, malgré leur impassibilité professionnelle, par le tragique de la scène.

Après seul suivait, tenant haut la bougie...

— Ici, dit celui-ci, vous vous êtes arrêté... Vous vous êtes dit : « J'y suis !... »

— Oui ! C'est vrai !... C'est vrai !

— Vous êtes entré vivement, brusquement. Le bruit de vos pas était étouffé par l'épaisseur du tapis.... Vous avez vu l'homme endormi...

— Je l'ai vu ! Oui, oui ! Emmenez-moi ! Oh ! Emmenez-moi !...

— Vous avez levé le couteau et vous avez frappé !...

— J'ai levé le couteau et j'ai frappé... répéta le misérable, fondant en larmes. Grâce ! Grâce ! Pitié !...

En disant ces mots, le vertige le saisit.

Il s'appuya au mur, défaillant.

— Votre victime aussi, si elle s'était réveillée vous aurait demandé grâce et pitié... Vous ne l'auriez pas écoutée.

— Non ! Peut-être ! Je ne sais pas !... reprit le misérable presque fou.

— Vous avouez donc enfin votre crime ?

— Oui, oui, j'avoue !... Mais emmenez-moi d'ici !... Je veux m'en aller...

— Et vos complices ? s'écria vivement le juge Vous aviez des complices. Nommez-les.

— Non, j'étais seul !...

— Complétez vos aveux, Quentin, Ne mentez plus. Vos complices vous attendaient ?

— Je n'avais pas de complice, répéta-t-il... Je vous dis que je n'en avais pas.

— Et l'argent que vous avez pris là, sur la table, poursuivit le juge, voulant arracher à l'accusé, enfin terrassé, toute la vérité. Cet argent, qu'en avez-vous fait ?...

— Je n'en sais rien... Quand j'ai eu frappé... une terreur m'a saisi !... Je me suis sauvé, éperdu... fou... Je ne me suis réveillé que couché dans mon lit... rue Beaubourg... le lendemain !... Je n'avais pas d'argent !... Est-ce fini maintenant ?... Maintenant que j'ai tout dit... M'emmènerez-vous ?...

Le vieillard jetait ces paroles dans un haletement de bête traquée.

Il était devenu d'une pâleur cadavérique, ses yeux seuls brillaient d'un éclat sauvage.

— Le magistrat eut peur que son accusé — le coupable, maintenant — ne lui échappât par la folie ou par l'apoplexie.

Il remit à plus tard l'idée de trouver les complices.

— Nous en resterons là pour aujourd'hui, dit-il. Vous avez bien fait, Quentin, d'entrer dans la voie des aveux. J'espère que vous continuerez.... Nous pouvons maintenant nous retirer.

Ils descendirent.

Le commissaire de police présentait au juge l'impression de son admiration pour l'habileté qu'il venait de déployer.

Ce dernier répondit modestement et ils se serrèrent la main très chaleureusement au moment de monter en voiture et de s'éloigner.

Quentin avait été presque porté par les agents jusqu'au fiacre qui les avait amenés.

Pas un mot ne fut échangé entre lui et ses gardiens pendant le trajet.

Quelques instants après il était réintégré à Mazas.

— Eh bien, lui dit Nicaise tout bas en le reconduisant à sa cellule, vous n'avez pas avoué n'est-ce pas ?... Ils marronnent les curieux !

— Si ! répondit Quentin s'affaissant sur son lit. J'ai tout confessé ! Je suis un assassin.

— Vous avez avoué ? Ah ! coquin de sort, fit le gardien furieux, quel malheur ! Ce petit juge d'instruction est si malin que ça ne m'étonne qu'à moitié.

— Laissez-moi, fit le malheureux anéanti.

— Vous laisser quand vous êtes dans le pétrin. Plus souvent... Il ne vous reste plus d'espoir qu'en un bon avocat, et vous voyez que j'ai bien fait en vous recommandant M. de Preuil. Il accepte votre défense et il a fait dire qu'il viendrait dès que, l'instruction terminée, il lui serait permis de communiquer avec vous. C'est un zèlé au moins, celui-là !... Il est du parti du malheureux !

Ni le lendemain, ni le surlendemain, Quentin n'entendit parler de rien. Le troisième jour Nicaise, la figure toute réjouie, vint le chercher.

— Il est là, dit-il.

— Qui ?

— Votre avocat... Il a obtenu l'autorisation de vous voir, et je viens vous chercher !

— Pourquoi faire ?

— Comment, pourquoi faire ?... Mais pour organiser votre défense, donc !... Vous verrez ! Vous verrez !... Tout n'est pas perdu, loin de là ; et vous êtes dans les mains d'un homme capable d'en repêcher de plus enfoncés que vous !...

Quentin accoua tristement la tête.

— Je ne veux pas vous désobliger, mon ami, fit-il doucement, car vous êtes le seul qui, depuis longtemps, m'ayez témoigné quelque sympathie... Mais il y a des malades désespérés que les meilleurs médecins ne peuvent sauver et je suis de ceux-là !... Pourtant, menez-moi vers ce jeune homme !... Quand ce ne serait que pour le remercier d'avoir si vite répondu à l'appel d'un malheureux.

Et le vieillard suivit son geôlier dans le petit parloir spécialement réservé aux avocats.

XVII

AVOCAT ET CLIENT

Bernard de Preuil attendait, debout, celui qui avait réclamé son aide.

La lettre envoyée par le prisonnier au hâtonnier avait été presque aussitôt transmise par celui-ci à son avocat.

C'était la première fois que directement on sollicitait son assistance. Aussi était-il accouru dès la première heure, après avoir jeté un coup d'œil sur le dossier de l'inculpé.

Le crime était patent, les aveux complets, la cause peu intéressante au fond.

A suivre.

Annonces Légales

TRIBUNAL DE COMMERCE de Roubaix

Les créanciers de M. J. Gosse, boulanger, 200, rue de Lannoy, Roubaix, sont invités à se réunir le 29 Décembre 1896, à 10 heures 1/2, au tribunal de commerce de Roubaix, salle des créanciers, pour vérification de leurs créances.

Ceux qui n'ont pas encore effectué la remise de leurs titres et bordereaux sont invités à les déposer sans retard au greffe du tribunal de commerce ou dans les mains du Liquidateur.

Par jugement du 16 Décembre 1896, le Tribunal de commerce de Roubaix, a déclaré le sieur Dhérnnes Désiré, marchand d'étoffes, rue de la Conférence, 70, Roubaix, en état de liquidation judiciaire.

Est nommé juge-commissaire M. Jules Sirat et pour liquidateur provisoire M. Linot.

Les créanciers sont invités à se réunir le 24 décembre 1896, à 11 heures 1/4, pour donner leur avis, sur la nomination du liquidateur définitif et l'élection de contrôleurs.

Par jugement du 14 Août 1895, le tribunal a déclaré en état de faillite Mme veuve Emile Holbeen, commerçante, actuellement rue de Lorraine, à Roubaix.

M. Henry Glorieux est nommé juge-commissaire et M. Charles Lelebvre, syndic.

Le Greffier du Tribunal.
E. VITOU.

AVIS DIVERS

CIDRE

Champagne, pur jus de pommes limpide, sucré

2 centimes le litre. Ecrire au Réalisateur du *Château Champ-du-Genêt* par *Avranches* (Manche). La pièce de 228 litres, franco dans toutes les gares de France, y compris le port et le fût : 49 francs. Envoi franco échantillon contre 1 fr. 10 en timbres-poste.

VALEURS DÉPRÉCIÉES

Achat de tous titres en compensation, actions ou obligations. Ordres série faillite et liquidation : renseignements gratuits. Prévoir à M. LANGLOIS, 19, r. Trépel, Paris

ELECTRICITE

LEMPIRE

Electricien-Spécialiste

16, boulevard de Paris et rue des Loups, 11

ROUBAIX

Lumière — Téléphones — Sonneries
Paratonnerres — Porte-voix
Vente — Pose — Entretien et réparations de tous appareils

Téléphones poloronnés pour réseaux de l'Etat et postes privés.

AU CORSET ÉLÉGANT

Vandorpe-Lava

61 et 63, Rue des Fabricants

ROUBAIX

Maison la mieux achalandée de la région et vendant à des prix défiant toute concurrence. — Grand choix de Corsets pour nourrices à partir de 2 fr. 50.

Prime : Le 1er de chaque mois a lieu entre toutes les clientes, le tirage d'une poupée.

Maison fondée en 1858

TEMPLES, PEIGNES
BARRETTES GILL-BOX
Grils à Ourdir

Peignes à épeutir

COUTEAU Fres
262-265, Grande-Rue, Roubaix
Usine à vapeur, 26, rue Perret, 26

Temples à angles variables breveités, limpides à moinettes ne laissant aucune trace d'aiguilles au tissus et à la lisière, nouveau système. Temple pour tous genres de tissus. Temples d'occasion. Echanges et réparations.

TÉLÉPHONE 1800

UN BON CONSEIL !

Si vous voulez profiter des progrès du siècle appliqués à l'Industrie de la Fabrication des Chaussures

ADRESSEZ-VOUS

à une Maison spéciale de CHAUSSURES CONFECTIONNÉES ne vendant que des articles tout cuir de SOLIDITÉ GARANTIE

C'est vous désigner

LA CORDONNERIE MODÈLE

en vous trouverez en toute saison :

Pour Dames, 2 Séries inimitables. Introuvables ailleurs

Bottes à boutons, tout chevreau glacé, cousues		A 8.50
— chevr. glacé, empeig. vernis, cousues		
— tout mégis, cousues		&
— mégis, empeigne vernis, cousues		10.50
— — claque cerré veau, cousues		
Souliers en tous genres dans les deux séries.		

Pour Hommes, 2 Séries de Solidité Incomparable

Brodequins lacés, veau fort, vissés, pour travailleurs de chasse, sur chair, vissé, jaunes ou noirs.		A 10.50
Bottines lacées, claque carrée veau, cousues.		&
— élastiques — —		13.50
— boutons — —		
— — — vernies — —		
— élastiques, claque mégis, bouts vernis, cousues		
Souliers jaunes ou noirs.		

et quantité d'autres articles au-dessus et au-dessous DE CES PRIX

Grand CHOIX pour FILLETTES et ENFANTS

SPÉCIALITÉ d'ARTICLES de Garçonnets

Extra solides pour Collégiens

CHAUSSURES D'HIVER, HYGIÉNIQUES

contre le froid et l'humidité

A LA CORDONNERIE MODÈLE

21, rue de la Gare, ROUBAIX.

BON GENIE

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CREDIT

CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS

VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chanellerie, Rouennerie Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc.

MOBILIERS

EN VERSANT :

5 fr. on a	50 fr. de marchandises et on paie	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 -	100 -	2 -	10 -
15 -	150 -	3 -	15 -
20 -	200 -	4 -	20 -

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et des Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.

Des conditions spéciales leur seront accordées

S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 103.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

MAISON DES

100,000 PAIRES DE CHAUSSURES

20 ter, Grande-Place, 20 ter

ROUBAIX

Reconnue pour vendre bon et bon marché

BOTTINES HYGIÉNIQUES & CAOUTCHOUCS

pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants, à tous prix et en tous genres

RÉPARATIONS

PHARMACIE DU TRICHON

A ROUBAIX

O_DEUX

Médecin - Pharmacien, ex-interne des Hôpitaux

P. REBERGUE, Succr

Fournisseur de l'armée Française et des Fonctionnaires de l'État

Préparation de tous médicaments pour la prompte guérison des maladies de poitrine et de toutes les AFFECTIONS SECRÈTES récentes ou invétérées.

Expulsion complète et garantie du ver solitaire.

Médicaments de premier choix à prix modérés.

Exécution fidèle et soignée de toutes les ordonnances médicales.

Orthopédie

Cabinet spécial pour l'application de tous bandages et appareils orthopédiques.

CONSULTATIONS GRATUITES

TOUS LES JOURS

Droguerie — Herboristerie

Cabinet de Renseignements Civils et Commerciaux

Léon LARDINOIS, directeur

109, rue de Lannoy, 109, ROUBAIX

SUCCURSALE : 20 bis, rue Nationale, 20 bis, TOURCOING

A Céder de suite 1° Commerce et ustensiles de peintre en bâtiments, vitrerie, papiers peints, bonne clientèle bourgeoise et choisie.

2° Commerce de chaussures aux prix de la frontière, bonne vente prouvée. Loyer modéré.

3° Café-billard situé près la gare de Roubaix, chambres garnies. Vente deux rondelles par semaine.

4° Bonnes Epiceries avec ou sans buvette.

5° Boucherie-Charcuterie située dans quartier populeux.

6° Boulangerie, clientèle bourgeoise, bon débit au comptoir.

7° Beau Café avec chambres garnies ; Vente : 100 à 110 rondelles par an, libre de brasseur, loyer convenu par la sous-location.

MAISON DE CONFIANCE, les acquéreurs n'ont rien à payer.

TAPIS VIENNOIS

ESSUIE-PIEDS (brevetés S. G. D. G.)

SOLIDE PRESQUE INUSABLE

Bigarrés les Chaussures de la boue en obtiennent retirer.

EN VENTE PARTOUT : Grands Magasins, Quincailleries, etc.

Prix uniforme, sans variable suivant la taille.

Vente en gros : A. HOFFMAN et Cie, 16 bis, Cité Trévise, Paris.

Maison ROHART-MAHIEU

6, RUE DU MOULIN, 6

(Angle du Boulevard de Paris)

Dimanche 11, Lundi 12 Octobre et jours suivants

Grande EXPOSITION

de Fantaisies

POUR FÊTES ET CADEAUX

TAPIS, CARPETTFS, LINOLÉUM

Maladies Contagieuses !

GUÉRISON

ASSURÉE A TOUS PAR LE

Sirop GRANDJEAN

(Santal et Gurjum)

contre Ecbauffements, Ecoulements, Goutte militaire, etc.

AVEC UN FLACON ON EST CONVAINCU

L'Elixir dépuratif Grandjean

Guérit à jamais la Syphilis et tous ses accidents secondaires et tertiaires.

Dépôts : A Tourcoing, pharmacie, 2, rue de Lille.

A Roubaix, pharmacie Hennequand, 200, rue de l'Ommelet.

A Lille, pharmacie Gobert, Bruneau, Cousne Lobert, Bernay.

A Croix, pharmacie Toussaint.

A Armentières, pharm. Dufour.

PHOTOGRAPHIE

ELKAN

74, RUE PELLART, 74

Roubaix

PORTRAITS dep. 5 fr. la douzaine

PORTRAITS de luxe 12 —

donnant droit à un

SUPERBE PORTRAIT

peint à l'huile sur bois

Grands Portraits au charbon

25 o/o *meilleur marché que partout ailleurs.*

La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie.

Photographie pour abonnement de chemins de fer et tramways.

LE GAZ à la PORTEE de TOUS

La Compagnie du Gaz de Roubaix met à la disposition du public, comme cela se fait à Lille, des compteurs à paiement préalable pour la vente du gaz au détail. Ces compteurs permettent d'obtenir, à chaque instant, du gaz au moyen d'une pièce de 10 cent. (Voir les circulaires). Dans ce prix, pour lequel on obtient 333 litres de gaz est comprise la location du branchement du compteur, de la tuyauterie et des appareils moyennant ce prix le placement des compteurs et de la distribution du gaz se fera donc sans frais

Cabinet de

M. Charles POLACK

Chirurgien-Dentiste

56, rue d'Inkermann, ROUBAIX

Visible tous les Mardi, Jeudi et Vendredi

de 9 heures du matin à 5 heures du soir

M. POLACK, se rend à domicile sur demande

MAISON DE CONFIANCE

Forme sur mesure — Embouchoirs pour bottes

Chaussures Napolitaines de ta vail. depuis 4.95 A LA FAUVETTE Bottines élastiques chev. claq. vern. dep. 12.50

BOUCAU-VEREECKE

5, RUE PIERRE-MOTTE, 5, en face des Halles

FABRIQUE DE CHAUSSURES

seule dans son genre à ROUBAIX

Spécialité à 12 fr. 50 et 14 fr. 90 sur mesure, défiant toute concurrence loyale, comme prix, le fini et la solidité. — Articles *spécialement recommandés* : Chaussures napolitaines de travail, *depuis* 4 fr. 95.

HOMMES		FEMMES	
Bottines élast., chev. claq. vern. 12.50	14,90	Bottines, bout., chèvre, claq. pareille	3,95
Bottines élast., lacées claq. veau 7,95	9,95	Même genre, extra solide.	5,50
Bottines gros, veau élastiques 12.50	13,50	Bottines, boutons, mégis, claq. veau.	6,95
Bottines lacées, m., claq. veau 12.50	14,90	Souliers, chev. glacé, décolleté	4,95
Articles pour garçons de café, depuis	6,00	Soul., Richel., Charles IX, Ninon, glacé	6,50

CHAUSSURES POUR FILLETTES DEPUIS 4 FRANCS

Chaussures confectionnés et sur mesures

Spécialité de Chaussures de luxe et de soirée, haute nouveauté. — Genre spécial pour pieds difformes.

Atelier de réparations. — Seule Maison de la ville ne vendant que de sa fabrication.

N'achetez pas de Chaussures sans avoir visité les Magasins de la

MAISON BOUCAU-VEREECKE

Forme sur mesure — Embouchoirs pour bottes